



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 22 | 2001

Comptes rendus des publications de 1999

Alpamyš (dostondan parčalar). Préface de Tura Hoği Mirza, introduction de Fajzulla M. Karomatli, Tachkent, San'at žurnali tahririjati, 1999, 256 p.

Jean During



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37375>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean During, « *Alpamyš (dostondan parčalar)*. Préface de Tura Hoği Mirza, introduction de Fajzulla M. Karomatli, Tachkent, San'at žurnali tahririjati, 1999, 256 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 661, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37375>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

Alpamyš (dostondan parčalar). Préface de Tura Hoği Mirza, introduction de Fajzulla M. Karomatli, Tachkent, San'at žurnali tahririjati, 1999, 256 p.

Jean During

- 1 Ces extraits de l'épopée d'Alpamyš sont tirés de la tradition karakalpak où de larges extraits en sont encore cantillés par un ou deux bardes (*žirau*) s'accompagnant à la vièle monoxyle *qobuz*. La version transcrite est celle enregistrée par le fameux barde Qijos Qajratdinov (1903-1974) en 1965 à l'initiative de M. Afzalov et K. Alimboeva.
- 2 Ce barde détenait huit variantes de ce répertoire. Celle-ci est la meilleure, tant du point de vue du texte que de la mélodie. La notation musicale est due à Suren Gabrielen et le texte karakalpak a été transcrit par Tora Hoği Mirza.
- 3 L'introduction de F. Karomatli (pp. 21-24) donne quelques clefs du système musical, et de la performance musicale qui comprend deux sections : la cantillation (mélodique), et la déclamation (récitatif). Les extraits utilisent 29 mélodies, appelées *nama* (probablement du persan *nâme*), portant chacune un nom : *Žolši namasī*, *Nama basy*, *Qayīrīm namasī*, *Žortoli namasī* etc. Elles sont bien différentes des *nama* utilisés par les bardes lyriques (*baxši*) et certaines ne sont que des ébauches mélodiques destinées à la déclamation. La transcription, réalisée par ordinateur, reproduit sur deux portées la ligne du chant et celle de l'instrument, en même temps que les paroles que l'on retrouve en fin d'ouvrage. Une telle transcription ne peut servir qu'à l'analyse métrique et musicale, non pas à la performance, cette tradition étant éminemment orale.

INDEX

Thèmes : 17.1.Musique

AUTEURS

JEAN DURING

CNRS – Strasbourg